

LES MUSÉALES

1 site, 2 musées



LE MUSÉE DE L'ÉMIGRATION FRANÇAISE AU CANADA

Découvrez les liens entre le
Perche et le Canada

p. 4

LE MUSÉE DES COMMERCES ET DES MARQUES

Une collection incroyable
de 37 000 objets

p. 7

LE PERCHE, QU'EST CE QUE C'EST ?

Nous vous expliquons

p. 10



BIENVENUE

AUX MUSÉALES



Note de la direction

Les magazines sont des publications, généralement des publications périodiques, imprimées ou publiées électroniquement (les versions en ligne sont appelées magazines en ligne).

Ils sont généralement publiés régulièrement et contiennent une variété de contenus. Ils sont généralement financés par la publicité, par un prix d'achat, par des abonnements prépayés, ou par une combinaison des trois. À la base, le mot « magazine » désigne une collection ou un entrepôt.

L'émergence de la branche des nouveaux médias doit être vue en corrélation étroite avec l'extension simultanée de la presse à imprimer, qui a donné son nom à la presse.

Les magazines sont des publications, généralement des publications périodiques, imprimées ou publiées électroniquement (les versions en ligne sont appelées magazines en ligne).



JONATHAN STANIC
DIRECTEUR



SOMMAIRE



P 4 Le Musée de l'Émigration française au Canada

P 7 Le Musée des Commerces et des Marques

P 8 Portrait d'un collectionneur

P 10 Le Perche, qu'est ce que c'est ?

P 13 Idées sorties autour du musée

P 14 Informations pratiques

P 15 Architecture du musée, un site, une signature





LE MUSÉE DE L'ÉMIGRATION FRANÇAISE AU CANADA

Ils se nommaient Tremblay, Gagnon, Juchereau, Drouin ou Boucher et venaient de Tourouvre, du Pin-la-Garenne ou de Mortagne-au-Perche... Au XVII^e siècle, ils tentent l'aventure de la Nouvelle-France. Trois siècles plus tard, les liens entre le Perche et le Canada sont toujours solides, en témoignent les nombreux descendants de ces illustres pionniers qui reviennent chaque année sur les traces de leurs ancêtres.

En 1998, sous l'impulsion de la Communauté de Communes du Haut-Perche (aujourd'hui CDC des Hauts du Perche) et de l'Association Perche-Canada, avec le soutien des gouvernements français et canadien, naissait l'idée d'un lieu de mémoire destiné à perpétuer l'épopée des colons partis de tous les horizons de France.

Le Perche, terre des premiers émigrants, avait vocation à accueillir le Musée de l'Émigration française au Canada. L'implantation à Tourouvre, paroisse qui a le plus contribué à cette extraordinaire aventure, s'est imposée.

En octobre 2006, le Musée de l'Émigration française ouvrait ses portes.

« Les liens entre le Perche et le Canada sont toujours solides. »



Hommes, femmes, seuls ou en famille, artisans, bûcherons, laboureurs, « filles du roi », religieux, soldats, marins, ils ont été les premiers, au XVII^e siècle, à peupler le Canada.

Ils sont partis de Bretagne, de Poitou, d'Ile-de-France, de Normandie et du Perche. Ils ont affronté une traversée transatlantique, défié les hivers, défriché et bâti les premières maisons sur les rives du Saint-Laurent. Avec courage, ils ont tenté et réussi l'aventure du Nouveau Monde. Leurs lieux d'implantation furent Québec, la Côte de Beaupré, l'île d'Orléans à partir de 1634, puis Montréal.

Les riches négociants donne l'impulsion

Sous l'impulsion du médecin apothicaire Robert Giffard (membre de la Compagnie des Cent Associés) et des frères Juchereau, riches négociants de la Province du Perche, Tourouvre fut, avec Mortagne-au-Perche, Saint-Cosme-en-Vairais et une trentaine d'autres paroisses de la province, l'un des foyers d'émigration les plus actifs.

Entre 1629 et 1634, Robert Giffard, revenu au pays, veut convaincre maçons, tuiliers, menuisiers, bûcherons à le suivre. De salles d'auberges en veillées au coin du feu, il raconte, parvient à susciter des vocations. Par sa force de persuasion, il obtient leur adhésion à ce projet fou. Ils le croient sur parole.

Au printemps de 1634, une trentaine d'entre eux vont tout quitter. D'autres les rejoindront au fil des années suivantes.

Une nouvelle vie, un nouvel environnement

Ces premiers émigrants venus du Perche connaissaient parfaitement la forêt. Il leur fallut pourtant affronter d'abord l'océan et ses tempêtes. Sur place, ils durent cohabiter avec les populations amérindiennes. Ces émigrants ne connaissaient qu'un climat tempéré, ils durent affronter des hivers aussi rudes qu'interminables.

Accoutumés à emprunter des chemins ombragés, à traverser à gué de modestes ruisseaux,

ils furent dans l'obligation de se déplacer en canot, d'affronter les glaces et les rapides. Leur détermination (et la solidarité de la communauté percheronne) leur permit de s'établir, de construire, de défricher, de fonder un pays.

Une aventure digne d'être inscrite au rang des plus belles pages de l'histoire de l'humanité.

C'est cette épopée que le Musée de l'Émigration française au Canada vous raconte au travers de cinq salles de visite.





"Des saisons;
on n'en compte
proprement que
deux"

Citation de Pierre Boucher, extraite de "Histoire véritable et naturelle des mœurs et productions
du Pays de la Nouvelle -France"



LE MUSÉE DES COMMERCES ET DES MARQUES

La Communauté de Communes des Hauts du Perche est propriétaire d'une importante collection patrimoniale à caractère ethnographique relative aux objets des commerces, des marques et de la publicité.

Cette collection compte près de 37 000 objets .

L'inventaire a permis d'identifier la nature de la collection qui était auparavant exposée à Lignerolles. Il s'agit d'une collection d'objets publicitaires liés aux marques et aux commerces de proximité. La majorité des objets témoignent d'une époque révolue : de la fin du 19ème siècle jusqu'à l'émergence de la société de consommation dans les années 1950.

La volonté de l'inventeur de cette collection, Monsieur Pierre Marzorati, était de conserver des témoignages de cette époque, celle des commerces spécialisés et de proximité en milieu rural.

L'exposition imaginée retrace cette évolution en traversant trois grandes époques :

- Les commerces spécialisés en milieu rural à la fin du 19ème siècle-début du 20ème siècle
- Les temps modernes : l'émergence des succursales et des grands magasins, la naissance des marques, l'essor de la publicité
- L'espace contemporain de l'après-guerre à nos jours : l'évolution de la société des modes de distribution, l'évolution des marques, l'âge d'or de la publicité.

Chaque niveau est consacré à l'une de ces périodes.

L'exposition retrace l'évolution de toute la société française, et plus précisément de la société rurale normande, au travers des changements rencontrés dans les commerces, les marques et la publicité des années 1880 à nos jours. Des zooms réguliers sont faits sur des marques, des entreprises ou des commerces normands.



PORTRAIT

D'UN COLLECTIONNEUR



Pierre Marzorati, commerçant à Mortagne-au-Perche, assiste à la fermeture de nombreux commerces de proximité. Prenant conscience de la disparition d'un patrimoine, il entreprend alors la collecte des objets du "petit commerce d'autrefois"

Après vingt années de recherche et d'accumulation, il ouvre un musée dans une ancienne auberge de Lignerolles en 1987. Il y présente les objets de sa collection organisés par thèmes : l'épicerie, la boucherie, le cabinet du dentiste, le bar, la pharmacie, le garage, la librairie, etc.



Après plus de 10 ans d'ouverture, les contraintes d'accueil du public et de conservation deviennent trop lourdes pour un particulier. Pierre Marzorati décide de vendre sa collection. Rachetée par la Communauté de Communes du Haut Perche, la collection est mise en scène dans le Musée des Commerces et des Marques en 2011.

Le Perche,
une
échappée
verte.



LE PERCHE

QU'EST CE QUE C'EST ?

A 140 km de Paris, dans un environnement préservé, le Perche vous accueille pour une échappée verte entre forêts, collines et campagne bocagère, à la rencontre de ses habitants. Manoirs, parcs et jardins, chevaux percherons, produits du terroir, le Perche s'apprécie au rythme de ses routes tranquilles.

Des chiffres

194 114 hectares, 88 communes, 75 993 habitants

La création du Parc naturel régional du Perche, en 1998, est venue reconnaître les richesses du Perche et la nécessité de leur préservation. Elle répond aussi à la volonté des Percherons de préparer au mieux l'avenir. En associant le développement local à la préservation du patrimoine, le Parc favorise une dynamique pour valoriser les atouts du territoire, avec ses habitants.

parcourez le bocage. Dès les premiers défrichements du néolithique, le bocage apparaît comme la protection idéale des parcelles, notamment contre l'érosion des sols en versant de colline. L'activité humaine va tisser le maillage des haies autour de cultures et de prairies, souvent complémentées de vergers. Des mares ponctuent cet ensemble parcouru de chemins creux. Dans les années soixante, la mécanisation favorise les grands espaces agricoles et amorce le déclin des haies. Il faudra attendre les années quatre-vingt-dix pour redécouvrir le rôle environnemental, paysager et économique de la haie. Le Parc naturel régional du Perche œuvre pour sa protection et son retour : près de 200 kilomètres de cette véritable « forêt près de 200 kilomètres de cette véritable « forêt linéaire » ont déjà été replantés grâce au Parc.

Pour en savoir plus, visitez le site

www.parc-naturel.perche.fr

LA CARTE

Le Parc naturel régional du Perche



A close-up photograph of green leaves with a red text overlay. The leaves are vibrant green and have serrated edges. The background is a soft, out-of-focus green. The text is arranged in five horizontal red bars, each containing a word in white, bold, uppercase letters. The words are: LE, PERCHE, EST, PROCHE, DE, and PARIS.

LE

PERCHE

EST

PROCHE

DE

PARIS



Photo : TUDORIE Petrus

IDEES DE SORTIES

L'église de Tourouvre

Église Saint-Aubin : d'origine romane, agrandie au XVe siècle, fenêtres de style Renaissance. De beaux vitraux retracent l'histoire de la commune et commémorent le départ des émigrants pour la Nouvelle-France au XVIIe et XVIIIe siècle. De nombreuses inscriptions ornent les murs de l'église et retracent l'amitié franco-canadienne.

En savoir plus :

<https://www.tourismehautsduperche.fr/>

AUTOUR DU MUSÉE

Arboretum de Beaulieu

Une collection de 90 espèces d'arbres, feuillus, conifères.
Pupitres explicatifs livret jeux, labyrinthe végétal en saison.

L'étoile du Perche

Au cœur de la forêt domaniale du Perche Trappe, ce carrefour est le point de départ de 8 voies forestières.

Musée de L'inzolite

le Bourg, 61190 Lignerolles. 02 33 25 91 07

Les belles collections exposées aux Muséales ont appartenu à Pierre Marzorati. Aujourd'hui, il a rassemblé des curiosités dans 13 salles, un voyage pour les curieux.

« La meilleure façon de découvrir la forêt est de partir de l'étoile du Perche »



INFOS PRATIQUES



Infos pratiques

Horaires d'ouverture

Du 1er avril au 31 décembre

Du mardi au dimanche : de 10h à 12h30 & de 14h à 18h

Ouvert sur réservation pour les groupes du 1er février au 31 décembre

Fermé le 25 décembre.

Tarifs

Visite libre des 2 musées

Adulte 7€, réduit 5€*, Gratuit moins de 10 ans

Visite libre d'un musée

Adulte 5€, réduit 3€*, Gratuit moins de 10 ans

Boutique

La boutique des Muséales est un prolongement à la visite des deux musées. Vous y trouverez un vaste choix de produits canadiens et perchérons. Elle est composée d'articles variés : librairie, papeterie, carterie, cadeaux, jouets, textiles, produits alimentaires perchérons et québécois, etc.

La boutique est en accès libre aux mêmes horaires d'ouverture que les musées.

Nous trouver

Tourouvre au Perche (61) se situe sur la RN 12 à 40min d'Alençon, à 1h30 de Paris, du Mans ou de Caen en moyenne.

Notre adresse

Les Muséales de Tourouvre

Musée de l'Émigration française au Canada

Musée des Commerces et des Marques

Maison Antoine Cano

15, rue du Québec - 61190 Tourouvre au Perche

02 33 25 55 55

www.musealesdetourouvre.fr



UN SITE, UNE SIGNATURE

Notre architecte Jacques Ferrier

Diplômé de l'École d'architecture de Paris-Belleville et de l'École Centrale de Paris, Jacques Ferrier crée son agence à Paris en 1993 et travaille en France et à l'international. Ses réalisations comprennent des ouvrages culturels (Pavillon France pour l'Exposition universelle de Shanghai 2010, Cité de la Voile à Lorient), des bâtiments de prestige (sièges sociaux des Champagnes Piper & Charles Heidsieck à Reims et de Hachette Livre à Vanves, Airbus Delivery Centre à Toulouse), des équipements publics (collège de France à Paris, Maison des Sciences de l'Homme à Nantes), des centres de recherche et des projets de développement urbain qui s'inscrivent dans une même philosophie d'agence : créer une architecture et une ville pour une société durable.

De grands projets & une vision innovante.

Avec les projets Belle Méditerranée, Concept Office et Hypergreen, Jacques Ferrier développe, en partenariat avec de grands industriels, une activité de recherche innovante. Sa vision humaniste de la ville à venir trouve sa pleine expression avec le concept de la Ville Sensuelle, une proposition urbaine conçue pour le Pavillon France à Shanghai, qui se prolonge notamment aujourd'hui dans sa mission d'architecte conseil des futures gares du Grand Paris Express.

Son parcours

Jacques Ferrier et Pauline Marchetti ont créé en 2010, avec le philosophe Philippe Simay, Sensual City Studio, un laboratoire de recherche pour une approche prospective, humaniste et sensible de la ville et de l'architecture. Jacques Ferrier est l'auteur de plusieurs ouvrages et articles sur l'architecture. Son travail a fait l'objet de nombreuses publications en France et à l'étranger. Il est professeur des Ecoles d'Architecture. Il a reçu plusieurs prix -notamment le prix de la Première Œuvre du Moniteur -et a été trois fois nommé pour le Grand Prix national d'Architecture. Il a été fait Chevalier de l'Ordre National du Mérite et Chevalier des Arts et des Lettres. Son travail a fait l'objet de nombreuses publications en France et à l'étranger. Il est Professeur des Ecoles d'Architecture. Il a reçu plusieurs prix -notamment le prix de la Première Œuvre du Moniteur -et a été trois fois nommé pour le Grand Prix national d'Architecture. Il a été fait Chevalier de l'Ordre National du Mérite et Chevalier des Arts et des Lettres.



Son travail à Tourouvre

Afin de respecter l'identité rurale du village percheron de Tourouvre sans pour autant nier le caractère contemporain du nouveau musée, la stratégie architecturale mise en place par Jacques Ferrier conjugue une certaine radicalité dans l'implantation du bâtiment et l'économie de moyens dans le système constructif. Lorsque le projet d'un nouveau musée de l'Émigration à Tourouvre se précise un concours d'architecture est lancé en 2000. Jacques Ferrier en est le lauréat. Tout l'enjeu du projet consistait à trouver une stratégie architecturale permettant de répondre à une commande pour le moins atypique, celle d'un musée relativement important en termes de surface qu'il s'agissait d'inscrire dans le tissu rural d'un petit village. La composition du site. Située à l'est du bourg, la parcelle allouée au musée est un champ approximativement rectangulaire où se trouvent une ancienne grange et une maison de maître. L'entrée du site se fait par une large ouverture, cadrée entre le pignon de la grange et la façade d'une maison de maître. L'accès aux bâtiments est ainsi clair et aisé :

- À gauche, la maison du maître dans laquelle est aujourd'hui installée la Maison A.Cano.
- À droite : la grange réhabilitée accueillant le Musée des Commerces et des Marques, fermant la cour sur deux côtés : le bâtiment neuf du Musée de l'émigration française au Canada. Une large rampe donne accès à l'accueil des Muséales qui se prolongent par une boutique et une salle d'expositions temporaires.

Afin de respecter l'esprit des lieux et d'établir une certaine complicité avec le village sans pour autant céder à un mimétisme malvenu, l'architecte offre donc une réponse en plan masse. Le bâtiment est, en effet, positionné non pas au milieu du site comme la plupart des candidats du concours l'avaient proposé, mais, plus discrètement, en limite de parcelle. Il s'étire ainsi en L le long du mur de clôture du champ, lequel devient le parc du musée offrant une réinterprétation contemporaine de la cour de ferme. Les espaces du musée se déroulent les uns après les autres dans les deux branches du L que dessine la construction. Ils sont abrités sous une toiture en pente soutenue par des portiques métalliques. Les différents espaces sont reliés par un déambulatoire depuis lequel les visiteurs ont une vue dégagée sur le jardin au travers d'un mur-rideau. L'alternance de menuiseries fines et ouvrantes le long de la paroi vitrée offre une clôture changeante sur la pelouse. Ce déambulatoire s'étire jusqu'aux réserves qui terminent le bâtiment en bout de parcelle.

Économie dans la construction

Une économie de moyens dans le système constructif, chère à Jacques Ferrier, est également mise en œuvre.

Envisagé comme une halle, l'espace du musée est fabriqué par la répétition sur une trame de 5,40 m d'un même portique métallique qui se retourne à angle droit. Un matériau unique, le zinc vient scander et couvrir le bâtiment. Accolé à la grange, le bâtiment neuf redessine la volumétrie traditionnelle des longères percheronnes. Il est légèrement surélevé et recouvert de zinc, ce qui lui confère un aspect contemporain.



LES MUSÉALES DE TOUROUVRE

 Les Muséales
de Tourouvre

 VRAIS ET
NATURES !
HAUTS DU PERCHE
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES